

# Les Diépart, lucioles soironnaises



**Didier REGNIER**

**« Encore, encore... »**

Le Disonais termine 27<sup>e</sup> à son plus grand étonnement. « Mais néanmoins ravi. Le parcours était très difficile et je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre puisque je n'avais jamais fait de trails. Je suis parti calmement avec un groupe d'amis. Certains s'en sont mieux sortis que moi, d'autres moins bien. J'ai accéléré dans les bois et j'ai maintenu cette cadence tout au long de la course. Mais c'était plus à l'intuition qu'on courrait. Cela dit, j'ai pris mon pied. J'en redemande. »

**Jean-Pierre LEGAT**

**« Découvrir de nouveaux horizons »**

Le Malmédien est un habitué des longues distances mais pas de nuit. « Une première pour moi et j'ai trouvé cela très agréable. Très plaisant, très sélectif mais à refaire. On ne savait pas vraiment où on se trouvait sur le parcours. Personnellement, avec les années de courses, je cherche à découvrir de nouveaux horizons. »

**Éric VINDEVOGEL**

**« De nuit, c'est rare »**

Le Theutois n'avait jamais fait de trail. Il ne regrette pas d'avoir pris le départ. « Le parcours était difficile et c'est ce que je recherchais. De plus, courir la nuit est une expérience assez rare. Je n'étais pas là pour réaliser un chrono mais il était cependant embêtant, juste pour le rythme, d'être bloqué 10 à 15 minutes lors du passage avec corde. Cela dit, l'organisation était excellente et l'ambiance conviviale. »

LES CÉLESTES ont transmis une part de rêve à leurs hôtes d'un soir. Les habitués des trails, des courses nature, des parcours difficiles et escarpés auront pris leur pied. Ceux qui découvraient cet univers, impitoyable à certains moments, ont aussi apprécié. Ce fut le cas d'un duo totalement inattendu à d'aussi belles places au général : les frères Diépart. Xavier est un triathlète reconnu qui a participé à l'Ironman d'Hawaï en 2005. La souffrance, il connaît. Son petit frère Thibaut, lui, apprend dans l'ombre d'où il est sorti samedi soir. « J'ai été très étonné de me retrouver à pareille fête dans une course accidentée et dans des conditions climatiques très difficiles. Je ne m'attendais vraiment pas à dépasser Wouter Hamelinck et Olivier Pierron dans la dernière côte. Mais j'avais de bonnes jambes et un excellent éclairage. Cela m'a fortement aidé. Mon bonheur a été décuplé sur la ligne lorsque mon frère s'est rendu compte que je réalisais le doublé. »

Un Xavier qui n'avait pas vraiment préparé cette compétition et qui avait surtout décidé de s'y rendre en dernière minute. « Je m'étais entraîné le matin et je savais que mon frère y participait. Il voulait d'ailleurs que je lui apporte des compléments énergétiques puisque c'était une course en autonomie totale. Et finalement, j'ai pris le départ. Je savais que le parcours serait très accidenté et très technique. J'ai donc démarré avec Olivier Pierron et Wouter Hamelinck. Dans la première côte, Olivier a pris les devants, je suis resté en retrait avant de reprendre Wouter et de revenir facilement sur Olivier qui a alors connu un ennui avec sa lampe. Nous avons fait course commune jusqu'à Nessonvaux où Olivier m'a dit d'y aller. »

La suite était connue. Après le quatuor qui a animé la course, on retrouvait le Liégeois Jean-Pierre Evrard, le Baelenois Claudy Jambon, le Fouronais Raphaël Brabants et enfin l'Olnois Benoît Schmetz qui était aux anges. « Cela m'a rappelé les raids que je faisais il y a dix ans mais l'esprit était, ici, nettement plus convivial. Un parcours exceptionnel avec l'escalade du rocher de la tour de Mazure à la corde, de la neige fondante du côté de Banneux. »

Des images qui resteront gravées dans toutes les têtes. Qu'elle était belle, cette chenille illuminée descendant les bois.

De gauche à droite, Claudy Jambon, Xavier Diépart, Olivier Pierron et Wouter Hamelinck tente d'apprécier la beauté du paysage alors que la nuit commence à tomber du côté de Soiron. Les avis étaient unanimes : une magnifique organisation, un parcours très difficile (et c'est un euphémisme) et une convivialité de tous les instants dans cette course à nulle autre pareille.

LJ 606685

Jérôme JACOT

